Année 2023
N° 1

L'ECHO DU FNAR
FONDS NATIONAL ALFRED RENARD

Léon Levavasseur

Léon Levavasseur en 1905

Considéré comme ayant été le père des premiers moteurs légers et puissants, nécessaires à l'évolution de l'aviation, Léon Levavasseur naquit le 8 décembre 1863, dans la petite commune du Mesnil-au-Val, dans le département de la Manche, en région Normandie.

Après ses études à l'école des Beaux-Arts et à Polytechnique, ce fils d'un officier de marine, après avoir assisté à plusieurs démonstrations d'un moteur Daimler équipant un bateau, se trouva une passion pour les moteurs à combustion interne.

Cette passion s'amplifia à un point tel qu'en 1887, il décida de faire ses premiers pas dans l'industrie. Il entra donc chez Patin, maison spécialisée dans la fabrication de matériel électrique.

En 1891, ses capacités à mettre au point divers équipements électriques incitent sa hiérarchie à le propulser au grade d'ingénieur en chef.

Dévoré par sa passion, il suit de très près les travaux de Ferdinand Forest (1851-1914), spécialiste français de la propulsion considéré comme l'un des précurseurs du moteur à explosion. Il suit également avec grand intérêt, l'évolution des travaux des sociétés Rossel-Peugeot, Clément-Bayard et autres constructeurs automobiles.

Gastambide Antoinette

Les années passent, l'avenir de l'aviation se dessine petit à petit.

La propulsion des machines volantes motorisées, vu le poids et la puissance des moteurs, reste encore un problème à résoudre. Le 28 août 1902 après avoir conçu et construit un moteur léger et puissant, Léon Levavasseur fait breveter un moteur de huit cylindres disposés en V à 90°.
Ce nouveau moteur recevra le prénom d'Antoinette, fille de son ami et associé, Jules Gastambide, ingénieur et industriel français.

Le moteur Antoinette commence par équiper certains canots participant à de nombreuses courses. Les victoires remportées par ces canots s'enchainent, et avec elles, la popularité du moteur Antoinette ne cesse de croître à tel point que Levavasseur, Gastambide et Blériot décident de produire et commercialiser le moteur.
Une entreprise voit alors le jour en 1906, sous le nom de : Société des moteurs Antoinette. Elle aura son siège au 10 de la rue des Bas-Rogers, à Puteaux.

En 1907, Louis Blériot quitte l'entreprise. En effet, Levavasseur, directeur technique décide de construire ses propres avions, ce qui ne plaît pas à Blériot qui, lui-même constructeur d'aéroplanes, craint de se faire concurrencer par Levavasseur. En même temps, il décide de ne plus utiliser le moteur Antoinette sur ses prochains avions, moteur qui équipait les Blériot III à VIII.

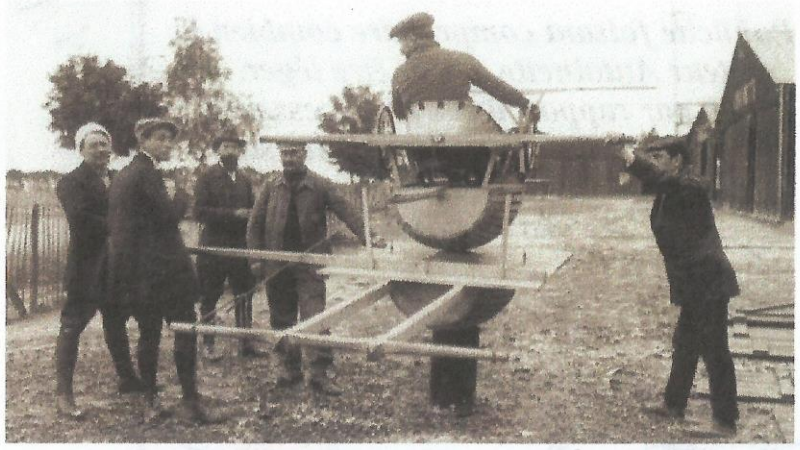
Levavasseur et Gastambide passent à la vitesse supérieure en projetant la construction d'un premier avion, type Canard (projet abandonné) et aussitôt remplacé par la construction d'un monoplan qu'ils appelleront dans un premier temps le Gastambide-Mengin I (Mengin étant le nom du nouveau directeur) pour ensuite devenir, après les essais en 1908 dans le parc de Bagatelle (Bois de Boulogne), l'Antoinette II.

1ère sortie deu monoplan Antoinette IV équipé d'un moteur V8 de 50 ch Antoinette

En 1908, un nouveau moteur voit le jour dans l'entreprise. C'est un moteur V8 à refroidissement par eau, développant une puissance de 50 ch. Il sera fabriqué à plus de 200 exemplaires.

En décembre de la même année, lors du Salon de la locomotion aérienne, l'avion monoplan Antoinette IV est présenté au public. C'est cet avion qui sera utilisé par Hubert Latham pour un record d'altitude (1384 m), puis pour concurrencer Louis Blériot dans la traversée de la Manche. Mais, cette tentative se solda malheureusement par un échec.

La même année, connaissant les besoins de l'Armée française en matière aéronautique, la société Antoinette mit tout en œuvre pour répondre à ces besoins, allant même à construire, à Mourmelon (Marnes), une école de pilotage et un atelier de mécanique où elle construisit les premiers avions d'entraînement ainsi que le premier simulateur de vol, baptisé le tonneau d'Antoinette.



1er simulateur de vol au monde construit par Léon Levavasseur « Le tonneau d'Antoinette »

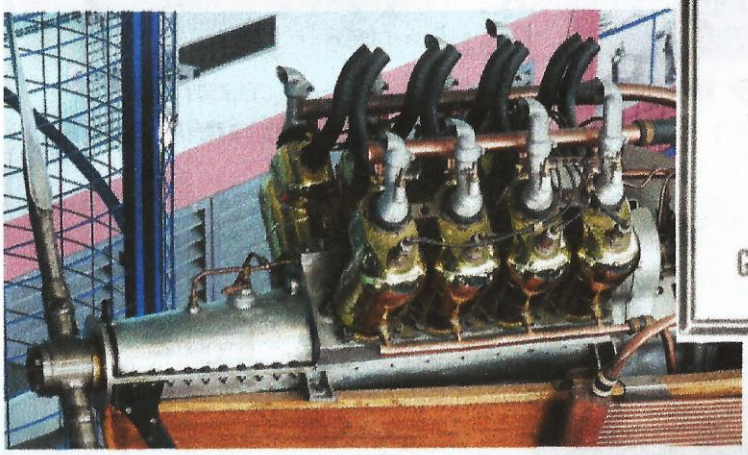
Antoinette VII avec moteur Antoinette. Avion d'Hubert Latham pour sa seconde tentative 'échouée' de la traversée de la Manche en 1909 exposé au musée de l'Air et de l'Espace. Seuls le fuselage et le moteur sont authentiques.

Un nouveau moteur, plus puissant (60 ch) vit également le jour. Tous ces efforts furent finalement inutiles.

La concurrence attire les militaires, les commandes militaires ne se font pas, de nouveaux moteurs plus performants apparaissent, comme par exemple, le moteur Gnome de 50 cv. C'en était trop pour Levavasseur qui ne put que constater la chute de son entreprise.

Durant quelques années encore, il continua à construire quelques machines volantes et autres petites constructions sans grand succès, sans doute en avance sur son temps…..
Déçu et malade, Léon Levavasseur décéda à Puteaux le 23 février 1922 dans la misère et l'indifférence la plus totale, alors que ses moteurs originaux avaient permis à la plupart des pionniers de l'aviation française de réussir leurs premiers exploits.

Publicité faisant comprendre combien le moteur Antoinette devait être léger. Il l'était par rapport à ces prédécesseurs. A savoir s'il pouvait être porter sur l'épaule par un homme ? A vous de juger !



Moteur Antoinette V8

Rappel annuel :

Chers membres,
Comme vous le savez certainement, il a été décidé lors de notre dernière Assemblée Générale de faire passer la cotisation annuelle à 20 euros.
C'est le moment de penser à régler votre cotisation 2023.
Veuillez la verser sur le compte du FNAR N° : **BE71 3101 1569 0269** en n'oubliant pas de mentionner :
votre nom suivi de la mention « Cotisation FNAR 2023 ».
Merci d'avance et bien cordialement.

Le Trésorier et le Secrétaire.